



## Les envolées lyriques d'Ello Papillon

*Bonjour à tous, c'est votre bien aimée attachée culturelle qui vous parle, la seule, l'unique, la vraie : Marie (je sais que je suis votre préférée). Aujourd'hui, on s'intéresse au concert d'Ello Papillon, alias Elodie Bernigal, qui a eu lieu le jeudi 7 avril dernier à Cluny.*

Pour commencer, j'aimerais préciser que plus qu'un concert, c'était avant tout un spectacle de son et lumière. On voyait bien qu'une réelle importance avait été accordée au décor. Chacun des éléments qui le composait avait une double fonction : décorative et symbolique. Les luminaires étaient magnifiques et rendaient ainsi une ambiance magique appuyée par la voix exceptionnelle de l'interprète.



Celle-ci portait d'ailleurs une robe splendide qui, au fil des chansons, changeait de forme, de couleur... un mouvement perpétuel et assez hypnotisant.

La chanteuse (et musicienne) était accompagnée par Jean-Marc Michollet et Bernard Rambaud, deux musiciens impressionnants qui donnaient l'impression de savoir jouer de n'importe quel instrument. En effet, en plus de faire les chœurs, ils passaient d'un instrument à un autre aussi aisément que nous autres, pauvres mortels, passons du fromage au dessert.

Pour moi, le concert, bien que très plaisant, était peut-être un peu long. On se laissait pourtant emporter sans mal par la voix puissante de la « cantatrice », qui, tantôt nous berçait, tantôt nous ouvrait les yeux sur des problèmes très contemporains. Je dois même avouer avoir ressenti quelques frissons pour les notes les plus hautes. Celles-ci étaient toutes parfaitement maîtrisées, et on sentait une vraie recherche dans le son et ce qu'il peut procurer. La musique s'en trouvait alors très... inhabituelle, originale. Elle se démarquait admirablement de ce que l'on a l'habitude d'entendre.

Les instruments, eux-aussi, étaient particuliers : en plus des traditionnels guitare, piano, batterie, on pouvait en observer des moins connus et utilisés comme une espèce de « bâton de pluie » en forme de disque. Sans oublier les moments où nos protagonistes claquaient tout simplement des mains, entraînant tout le public à leur suite.

Pour conclure, je vois cette représentation comme une expérience musicale. Les chansons posaient une ambiance féerique de par le jeu de lumière, le décor fabuleux et la voix, ainsi que la présence prodigieuse de l'artiste, des artistes.

On avait ainsi l'impression d'assister à la procession d'un petit papillon qui découvrirait la vie et s'en retrouverait ébloui en nous éblouissant nous aussi.

Sur ce, je retourne butiner les fleurs du printemps, bzz bzz !